

Cannes

Prévert en ouverture de la saison théâtrale

« *Longtemps, longtemps, longtemps, longtemps, après que les poètes ont disparu, leurs chansons courent encore dans les rues...* », chantait Charles Trenet, le poète. Les chansons cultes de Prévert et son complice Kosma, le musicien, ont couru de la scène à la salle du Théâtre de Cannes, – bien pleine, avec des jeunes très nombreux, « fans » de théâtre – grâce à une joyeuse et épatante Compagnie de cinq jeunes comédiens, chanteurs aux multiples talents expressifs. Ils revisitent les chansons incontournables de ce tandem célèbre avec une intelligence, une imagination, une énergie, un humour et un sens aigu du burlesque poétique qui passent la rampe sans temps morts.

Leitmotiv de cette fantaisie musicale, petit théâtre d'images et de sons : « *Les Feuilles mortes* » déclinées sur tous les tons et sur tous les rythmes. Avec, au cœur de sket-



Les épatants comédiens de la Cie « Une petite voix m'a dit » ont fait courir à leur façon les chansons de « Prévert et imprévu » parmi le public nombreux du Théâtre Alexandre-III.

(Photo Gilles Traverso)

ches chantés, désarmants de drôlerie, d'imprévu et d'impertinence, l'émotion qui vous prend au cœur : la chanson la plus belle, la plus sobre et la plus vraie

qui ait jamais été écrite contre la guerre : « *Barbara* ». Inoubliable.

Un vivifiant démarrage qui donne le ton de la saison du Théâtre de Can-

nes-Alexandre-III : poésie, fraîcheur, qualité, légèreté et bonne humeur, dont on a tant besoin par les temps qui courent.

AUORE BUSSER